QUI EST MON DIEU ET QUI SUIS-JE POUR LUI?

Fiche No 3 : semaine du 5 novembre 2017.

Objectif des Exercices spirituels dans la vie courante pendant le bicentenaire: chercher et trouver la volonté de Dieu en cette année bicentenaire.

Ce que saint Ignace appelle la « Première Semaine des Exercices spirituels » établit la base de l'expérience : Qui est Dieu et qui je suis pour lui, et quelles en sont les conséquences ? Dans un premier temps, nous sommes invitées à regarder Dieu comme notre Créateur et redécouvrir notre vocation fondamentale de créatures de Dieu. Dans un deuxième temps (la semaine prochaine), nous considérerons un autre visage de Dieu et une autre dimension de notre être.

Objectif de la semaine : Redécouvrir qui est mon Dieu et combien je compte à ses yeux.

Demander la grâce de savoir accueillir le don de l'amour de Dieu

POUR L'ORAISON DE CHAQUE JOUR DE CETTE SEMAINE:

Parole de Dieu

Is 43, 1-5; Is 49, 1-16; Jér. 31,3; Is 54,10.

Pour chacun des textes, suis la démarche suivante :

- Lis le texte plusieurs fois. Écoute ton cœur : quels mots ou expressions provoquent quelque chose en toi ? Reste avec ces mots ou expressions. Écoute Dieu te les dire à toi. Mets ton nom dans le texte. Écoute-le de nouveau et observe tes réactions intérieures. Je suis tellement aimée[1] ! Est-ce que j'y crois ?

Il y a tellement de signes de Dieu dans ta vie: il t'a créée, il t'a pensée, il a inventé ta personnalité, ton unicité, il t'a formée dans le sein de ta mère. Il t'a appelée par ton nom, tu es précieuse à ses yeux. « D'un amour éternel je t'ai aimée; mon alliance avec toi ne sera jamais ébranlée ; je t'ai gravée sur la paume de mes mains. » Répète les mots du texte pour qu'ils pénètrent profondément en toi.

Parole de la Congrégation

La profondeur de l'amour. « Quand il fut évident à Lyon que la défense de la foi était devenue risquée et périlleuse, Claudine avait déjà quitté l'Abbaye. Mais elle était lucide : les certitudes basculaient, l'image de Dieu se brouillait parmi l'afflux des nouveautés qui éclataient, laissant

[1] Dans tout le texte, veuillez considérer ce qui est au féminin comme valant aussi pour le masculin.

derrière elles un grand vide de sens, et aussi d'ignorance malgré la splendeur des Lumières. Une chose est certaine, elle connaissait la profondeur de l'amour de Dieu et elle ne pourrait jamais s'en passer, elle n'avait d'autre désir que de mieux le connaître. La situation de ceux qui ne le connaissaient pas ne pouvait que l'angoisser. Car derrière la destruction de l'image de Dieu et des symboles séculaires de la foi chrétienne, c'était toute une culture qui disparaissait, le monde dans lequel elle avait grandi. Elle aussi en tant que Française était catholique. Et en tant que chrétienne elle connaissait déjà la puissance de l'amour et sa force salutaire. » (S. Beatriz Vignau, RJM. L'amour à tout prix, p. 16 d'un manuscrit non édité). Que fait résonner en moi ce commentaire sur Claudine?

« Que le bon Dieu est bon! » Claudine ne parle pas beaucoup de son expérience de l'amour de Dieu mais ses derniers mots révèlent toute une vie de relations d'amour avec lui. Qu'est-ce que je mets sous ces mots que nous répétons si souvent : Que le bon Dieu est bon?

Parole de la vie

Ma vie concrète. Si tu le veux, tu peux refaire le chemin de ta vie. Prends le temps de retourner le plus loin possible dans ton enfance; revois ta famille, ce que tu y as vécu; revis le temps de l'école primaire puis de l'école secondaire; ton adolescence et l'itinéraire de ta vocation (quelle qu'elle soit); et ainsi de suite jusqu'à aujourd'hui. Écoute ton cœur et chaque fois que tu découvres un signe de l'amour de Dieu pour toi, note-le. Puis, relis ce que tu as écrit. Cet exercice peut prendre toute la semaine et même plus. Donne-toi le temps.

La réalité ou je vis. Regarde les gens que tu as rencontrés dernièrement et ceux dont parle le télé journal. Peux-tu y découvrir des signes de l'amour de Dieu pour chacune de ces personnes?

INDICATIONS PRATIQUES POUR AIDER À VIVRE LES EXERCICES

I Garder notre coeur bien centré [73-74]

- Avant d'aller au lit, nous rappeler l'exercice (la prière) que nous allons faire au réveil.
- Au moment de nous lever, faire de même

II Donner un cadre à notre prière [75 à 77]

Avant la prière:

- Me demander: Qui vais-je rencontrer? Où est-ce que je vais et pourquoi ?
- Me rappeler que Dieu m'attend, me regarde.

Pendant la prière:

- "Demander ce que je veux": demander la grâce suggérée pour cette prière.
- Chercher l'endroit et la position qui m'aident le plus à atteindre ce que je cherche
- Rester là où je trouve ce que je cherche.

Après la prière:

- Examen de la prière, observant ce qui s'est passé en moi pendant la prière, ce que Dieu a fait de moi et pour moi pendant cette prière.

LECTURE POUR REDÉCOUVRIR MA PLACE DANS LE PLAN DE DIEU

La lecture de cette semaine est le début d'un texte qui continuera la semaine prochaine.

ÉCOUTER TON NOM, DÉCOUVRIR LA « RAISON D'ÊTRE » DE TA VIE

Jerry Webber

David vivait près de chez-nous quand j'étais enfant. Il venait nous voir souvent car nous étions voisins. Nous nous rencontrions fréquemment – tous les jours en été – pour jouer au ballon panier ou au football dans le parc ou à d'autres jeux le soir. Nous aimions tous David. Il était beaucoup plus grand que les autres et avait un tempérament agréable. Il venait d'une famille de joueurs de ballon panier. Il voulait devenir un grand joueur de ballon panier. Je peux dire qu'il jouait bien à cause de sa grandeur et même si à cause de ses pieds, il ne pouvait pas sauter très haut. À un moment donné, je pense que nous étions au cours secondaire, les compagnons commencèrent à l'appeler « ciel ». Quand il sautait, quelqu'un criait : « Ciel, lance jusqu'au ciel !" Il savait réagir et il avait toujours une réponse. Cela a commencé comme une affaire d'enfant mais David l'a pris à coeur. Tout le monde l'appelait "Ciel" et lui-même commença à parler de lui-même comme « Ciel ». Sa famille aussi entra dans le mouvement et l'appelait « Ciel »." Ciel" est un peu plus jeune que moi – maintenant il doit avoir environ 50 ans. Il vient encore visiter ma mère. Quand je vais à la maison pour la visiter, elle me parle de "Ciel" et me raconte tout ce dont ils ont parlé. Je le rencontre souvent et maintenant qu'il a plus de 50 ans, nous l'appelons encore « Ciel ». Si quelqu'un nous parle de David, personne ne sait de qui il s'agit. Pour ceux qui l'ont connu, il est toujours « Ciel ». Au moment d'écrire cela, ça me fait rire : quand je pense comment lui est venu ce nom qui reflète sa personnalité beaucoup plus que le nom reçu à sa naissance ! Ses parents lui donnèrent le nom de David mais je ne sais pas pourquoi, le nom de « Ciel » lui va beaucoup mieux, il reflète sa personnalité. Il y a quelque chose en lui qui fait qu'il se sent bien avec ce nom nouveau. Il l'a adopté et conservé pendant les dernières 40 années. Je ne dis pas qu'il faut changer notre nom. Je dis qu'en nous, il y a quelque chose de plus que ce que nous pensons. Il y a quelque chose de notre vraie personnalité qui vibre au-dedans de nous et qui peut être exprimé par un nom. C'est quelque chose qui n'entre pas dans le nom que nous ont donné nos parents ni dans les étiquettes que les autres nous mettent. C'est notre vraie personnalité, notre être réel et authentique.

En fait, les personnages de la Bible savaient cela. On les voit souvent prendre des noms nouveaux pour exprimer leur expérience avec Dieu et leur croissance comme personnes. Abram est devenu

Abraham, Saraï est devenue Sara, Jacob est devenu Israël, Simon est devenu Pierre et Saul est devenu Paul. La première fois que Jésus a rencontré Nathanaël, il a découvert sa vérité. "Voici un vrai israélite, un homme qui ne sait pas mentir." (Jn. 1:47). Nathanaël, sachant que c'était vrai s'est senti découvert et a dit, "Comment me connais-tu?" (Jn. 1:48). Qui peut nous connaître ainsi? Qui nous regarde par l'intérieur et voit notre vrai moi? Qui sait qui nous sommes? Qui a modelé notre être? Dans ce chapitre, je vais décrire les premiers pas en vue d'une connaissance de nous-mêmes. J'utiliserai des images pour parler du processus de découverte de notre vie en Dieu. Il s'agit de découvrir ou redécouvrir qui nous sommes. Il s'agit de récupérer notre identité la plus profonde, ce pourquoi Dieu nous a créés. En fait, il s'agit de découvrir une âme qui était cachée depuis longtemps. Nous allons explorer notre identité, notre appel, notre place unique dans le grand plan de la création de Dieu. Les questions fondamentales de la vie et de la spiritualité sont: "Où est ma place?" "Pourquoi suis-je ici ?" et plus fondamentalement encore "Qui suis-je? "

Choisi depuis longtemps

Genèse 1 – 2 décrit une création qui est bonne. Dieu a parlé et tout fut créé, une création harmonieuse, précieuse, agréable. Cet ordre de la création incluait les êtres humains comme homme et femme, l'être humain modelé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Les êtres humains ont été créés pour vivre en union avec le Créateur et avec le reste de la création. Nous avons été créés pour Dieu et notre coeur est sans repos tant qu'il ne repose en lui. C'est une histoire de bénédiction qui manifeste l'intention originelle de Dieu pour le monde. Cette intention se caractérise par l'ordre, la beauté, la bonté, l'harmonie et l'union. Cependant, Genèse 2 – 3 introduisent l'aliénation et la division. C'est la première histoire biblique qui parle de l'aliénation et décrit comment l'être humain a usurpé la place du Créateur et essayé de vivre comme il pensait. Le moi, le contrôle et le pouvoir entrent en jeu. Les personnes se retrouvent séparées de Dieu, les unes des autres, du monde et d'elles-mêmes. Malgré tout cela, il existe dans le coeur humain, un grand désir de Dieu, une soif insatiable de Dieu. L'être humain est encore à l'image et à la ressemblance de Dieu. La connexion profonde avec Dieu a été mise sous couvert et dénaturée mais elle continue à être là, dans l'âme humaine. Ces récits de la Genèse reflètent l'intersection entre l'histoire de Dieu et nos histoires. Ils parlent de l'intention originelle de Dieu quand il nous a créés. Ils parlent aussi de l'aliénation qui continue à envahir notre vie quotidienne. Plusieurs années plus tard, l'apôtre Paul a parlé de ce tissage entre l'âme humaine et Dieu. Dans la lettre aux Éphésiens, nous écoutons de nouveau l'intention primordiale, la "raison d'être" ultime de notre existence. C'est l'affirmation du projet originel : Dieu nous a élus, choisis avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables en sa présence dans l'amour (Eph. 1:4)

La Genèse dit quelque chose sur notre histoire mais Paul reporte notre origine à la préhistoire. Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints. Dieu avait des projets

pour notre vie avant notre naissance. Ces projets personnels ont été imprimés dans notre être le plus profond avant la création du monde. Nous ne sommes pas arrivés en ce monde par accident, pas même par un saint accident mais nous avons été créés avec une intention, une "raison d'être". C'est ce que dit Eph. 1:4 :

« Avant la création du monde, Dieu a pensé à nous, nous a choisis comme centre de son amour et a voulu que nous soyons saints en son amour. »

Ce verset suggère qu'il y a eu un appel primordial, un choix, une élection, une "raison d'être" de notre vie avant notre naissance, avant que nous puissions le reconnaître. Notre existence a une "raison d'être" et ce, même avant que nous puissions en être conscients. Dieu nous a choisis comme centre de son amour, c'est le sens du mot grec qui est traduit par "choisir". Littéralement, le mot signifie "exprimer en paroles, lancer une parole". Avant que Dieu exprime le monde par sa parole pour qu'il existe (Gen. 1 – 2), il a lancé une parole pour nous existions ; il nous a « choisis ». Ta vie et ma vie, n'est pas une note en pied de page de la création; non, nous étions dans l'esprit de Dieu, dans le coeur de Dieu avant la fondation du monde."

Le jour de ta conception ne fut pas une surprise au ciel. Cela a peut-être créé une grande commotion dans ta famille mais ta conception n'a pas été une surprise pour Dieu. Il savait ce qu'il était en train de faire, il avait une intention sur toi. Dieu te connaissait avant la création du monde (Rom. 8:29).

Ensuite, Paul dit que nous avons été choisis pour être saints et irréprochables devant lui dans l'amour. Le mot "saints" réfère à la plénitude de notre être, de notre identité en Dieu comme êtres humains. "Saints", c'est cela que nous sommes à la racine la plus profonde de notre être. Nous sommes unis à Dieu au fond de nous-mêmes. Le mot "irréprochables" se réfère à notre travail et action dans le monde. Il se rapporte aux actions qui viennent de notre être profond. Paul accumule les images de l'initiative de Dieu, du travail de Dieu dans notre vie, du choix qu'il a fait de nous, de notre "raison d'être", de son intention sur nous. La trace de Dieu est en nous avant même la création du monde.

L'être (ce que nous sommes) est le noyau central et il est antérieur au faire (ce que nous faisons) et non à l'inverse. Ce que nous sommes est beaucoup plus important que ce que nous faisons, plus important que ce qui apparaît extérieurement. Le faire vient de l'intérieur, de la source de ce que nous sommes. Notre ""raison d'être"" dans la vie vient de l'intérieur, de ce que nous sommes au fond de notre être; il fait partie de notre tissu intérieur. Nous ne sommes pas ce que nous faisons ; au contraire, c'est la profondeur de notre être qui murmure notre vrai nom. La "raison d'être" de notre vie jaillit de l'intérieur, là où nous sommes unis à Dieu. Parfois nous appelons ce noyau intérieur, la semence de Dieu en nous. C'est ce que Genèse 1 – 2 appelle l'image de Dieu dans l'être humain. Cela vient de Dieu et nous met en connexion avec Dieu. Cet aspect de notre

personnalité est la partie la plus réelle de nous-mêmes. En fait, nous devrions reformuler la fameuse question "Qui suis-je?. Douglas Steere, un grand maître avait l'habitude de dire que la question devrait être plutôt : «De qui sommes-nous ? »Henri Nouwen a beaucoup lutté avec sa propre identité intérieure. À la fin, il écrivit à un ami sur ce qu'il considérait le plus important dans la vie spirituelle.

Pour vivre la vie spirituelle, nous devons nous considérer comme "reçus" ou "choisis". Quand je sais que je suis choisi, je sais que quelqu'un m'a vu comme une personne spéciale. Quelqu'un a remarqué que je suis unique et a exprimé le désir de me connaître, de s'approcher de moi, de m'aimer. Quand je vous écris que, comme le Bien-Aimé, nous sommes aussi ceux que Dieu a choisis, je veux dire que Dieu nous a regardés de toute éternité, il a vu que nous étions uniques, spéciaux, précieux. De toute éternité, longtemps avant notre naissance et notre entrée dans l'histoire, nous existions déjà dans le cœur de Dieu. Longtemps avant que nos parents s'émerveillent de nous ou que nos amis reconnaissent nos dons ou que nos professeurs ou collègues ou employeurs nous encouragent, nous étions déjà « choisis ». Un regard d'amour nous a vus comme précieux, reflet de la beauté infinie ou de la valeur éternelle…

Nous devons oser proclamer la vérité: nous sommes les choisis de Dieu même quand notre monde ne nous choisit pas. Si nous permettons que nos parents, nos frères et soeurs, nos professeurs, nos amis et nos amoureux déterminent si nous sommes choisis ou non, nous sommes pris dans le piège d'un monde suffocant qui accepte ou rejette selon ses propres critères d'affectivité et de contrôle. Il est souvent difficile d'affirmer que nous sommes vraiment choisis ; c'est une tâche qui peut durer toute la vie parce que le monde continue à nous attirer vers l'obscurité du doute sur nous-mêmes, de la faible estime de nous-mêmes, du sentiment de rejet et de la dépression. C'est facile à comprendre: si nous restons insécures, peureux, si nous nous déprécions, alors les puissants peuvent nous utiliser et nous manipuler plus facilement. Le combat spirituel commence – et n'est jamais terminé – avec la recherche de notre "moi choisi ".

Bien longtemps avant que toute personne humaine nous voit, Dieu nous regardait. Longtemps avant qu'une personne humaine nous entende pleurer ou rire, Dieu nous écoutait. Longtemps avant qu'une personne humaine nous parle, Dieu a prononcé la parole d'amour qui nous a créés. Ce ne sont pas ceux que nous rencontrons pendant notre vie qui nous donnent notre être unique et précieux, c'est Dieu, lui qui nous a choisis avec un amour infini qui durera éternellement.

Pour Nouwen, notre essence est enveloppée en Dieu. Nous appartenons à Dieu qui nous a choisis de toute éternité. Nous existions en Dieu bien avant notre naissance, avant notre conception dans le sein de notre mère. La Bible révèle Dieu comme celui qui nous a choisis et nous a aimés et nous a appelés par notre nom. En Isaïe, Dieu dit, "Je t'ai appelé par ton nom et tu es à moi." (Is. 43:1).

Pour Dieu, je ne suis pas une personne anonyme dans une foule, je ne suis pas un numéro ni une fiche dans un catalogue; je suis unique : Dieu m'a appelé par mon nom. Je peux dire que c'est mon identité personnelle, l'orientation de ma vie, mon être profond et vrai". Nous appuyant sur la Bible, je préfère dire que c'est ma vocation personnelle.

Isaïe se réfère à cet appel en disant qu'il nous a appelé par notre nom (Is. 43:1). Herbert Alphonso parle de "découvrir ta vocation personnelle." J'aime dire qu'il s'agit de ma "raison d'être". Agnes Sanford, dans son autobiographie dit qu'il y a des "ordres sellés » que nous devons découvrir. Elle pense que chacun de nous arrive en ce monde avec des ordres sellés de la part de Dieu et ces ordres sellés sont ce qui donne sens et dignité à notre vie. Elle utilise l'expression « ordres sellés" pour parler à sa manière de la "raison d'être" de notre vie. Pour elle, c'est comme si Dieu et nous avions eu une rencontre avant notre naissance pour discuter de notre "raison d'être".

Contrairement aux ordres militaires, nos ordres sellés sont quelque chose avec lequel nous sommes d'accord dans le contexte d'un dialogue d'amour avec le Dieu qui nous a créés. Il ne s'agit pas d'une tâche à accomplir mais de notre manière particulière d'être.

Nos ordres sellés, notre vocation personnelle, notre nom nouveau ne se réfèrent pas à ce nous faisons mais à ce que nous sommes. C'est notre "raison d'être", notre manière spéciale d'être en ce monde. Ta vocation personnelle parle de ton identité. Ton nom unique est ta manière particulière d'aimer et de servir Dieu en ce monde. Les Linns suggèrent que tes ordres sellés pont partie de toi autant que ton ADN ou tes empreintes digitales. Ton identité personnelle et la "raison d'être" de ta vie ne se réfèrent pas à un travail ou à une activité. Ils parlent de ta manière d'être. Si tu mets de côtés ton rôle ou la tâche qui t'est confiée, alors, qui es-tu ? Derrière tes activités, qui es-tu ? Qu'est-ce qui bouillonne au fond de ton être? Comme êtres humains, nous commençons très tôt dans la vie à percevoir notre identité. Elle est incrustée au plus profond de nous-mêmes mais nous perdons contact avec elle parce que souvent, nous basons notre identité sur ce que les autres disent de nous. Nous travaillons très fort pour obtenir des résultats pour que les autres nous acceptent. Nous voulons attirer l'attention de nos frères et soeurs, de nos parents et amis. Avant d'être conscients de ce que nous faisons, nous abandonnons peu à peu notre identité originelle. Nous adoptons des rôles pour gagner l'affection des gens. Nous apprenons que nous avons une fonction et qu'il y a une récompense pour ceux qui accomplissent bien cette fonction. Nous trouvons notre réussite dans le faire. Les autres nous encouragent à gagner et à avancer. Nous nous efforçons à obtenir des résultats et dans ce processus, nous perdons contact avec notre vrai moi. Peu à peu, nous nous retrouvons séparés des autres puisque nous entrons en compétition avec eux pour avoir la récompense du faire. Ce que disent les autres de notre « faire », devient le critère de jugement de la qualité de notre vie. Nos relations commencent à être caractérisées par le contrôle et la manipulation. Nous

apprenons à réussir à travers le pouvoir sur les autres (de manière active ou passive). Nous oublions que nous avons été choisis par Dieu qui nous a donné notre nom depuis avant la fondation du monde.

John O'Donohue écrit ce qui suit sur notre personnalité la plus authentique: Dans le paysage de notre âme, il y a une voix mélodieuse qui nous appelle à la liberté. Elle nous encourage à élargir nos frontières: il n'y a pas de cage pour l'âme. Chacun de nous devrait voyager par le dedans et visiter les endroits de notre intérieur. Là, il n'y a pas de petites salles. Tous nous avons besoin de la nourriture et de la guérison que nous pouvons trouver là. Une des pires prisons est d'avoir réduit notre identité. Souvent, nous traitons notre propre identité à la manière de Procrustes. Dans la légende grecque, Procrustes était un voleur qui étirait ses victimes jusqu'elles puissent coïncider avec la longueur de son lit. Nous devons déchiffrer ce que nous sommes. "Qui es-tu?" Personne ne peut répondre à cette question à ta place. C'est une question qui est enracinée au plus profond de ton être. Derrière ton masque, ton rôle, tes paroles, qui es-tu? Quand tu es seul, qui es-tu ? Quand tu t'éveilles le matin, avant de mettre ton masque et récupérer le nom que te donnent les autres, qui es-tu? Une des tâches que tu réussis le mieux est justement que la complexité de ton identité réelle reste bien cachée à la majorité des gens qui jamais pourraient imaginer ce qui se passe dans ton coeur. L'amitié et l'amour devraient être le lieu sûr pour que tu puisses laisser entrevoir ton vrai moi. L'amour devrait libérer les deux personnes qui s'aiment pour célébrer la fête de la complexité qu'il y a un chacun des deux. Plusieurs d'entre nous vivons plusieurs années sans connaître la vraie "raison d'être" de notre vie. Nous assumons un rôle, une fonction et nous portons un masque. (À suivre la semaine prochaine).